



Email: [editorijless@gmail.com](mailto:editorijless@gmail.com)

Volume: 8, Issue 1 , 2021 (Jan-Mar)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,  
SOCIAL AND SPORTS STUDIES  
(IJLESS)**

*A Peer Reviewed and Refereed Journal*

DOI: 10.33329/ijless

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN:2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2020©KY PUBLICATIONS, INDIA

[www.kypublications.com](http://www.kypublications.com)

**Editor-in-Chief**

**Dr M BOSU BABU**

**(Education-Sports-Social Studies)**

**Editor-in-Chief**

**DONIPATI BABJI**

**(Law)**

©KY PUBLICATIONS





**QUETE DU GAIN FACILE ET RECIDIVE CHEZ LES MINEURS DE LA  
MAISON D'ARRET ET DE CORRECTION D'ABIDJAN**

[English: QUETE OF EASY GAIN AND RECIDIVISM AMONG THE MINORS OF THE  
ABIDJAN ARREST AND CORRECTION CENTER]

**IRIE Kié Jules, DALOUGOU Gbalawoulou Dali\***

Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (Côte d'Ivoire)

\*Email : dalougoudali@gmail.com

DOI: [10.33329/ijless.8.1.54](https://doi.org/10.33329/ijless.8.1.54)



**ABSTRACT**

This study, which focuses on the quest for easy money and recidivism, aims to understand the reasons for delinquency and especially those that encourage former inmates of the detention center known as the Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (both minors and adults) to reoffend despite the deterrent and socio-educational measures put in place. This study is being conducted in Abidjan, more specifically at the MACA. The theories mobilized for this purpose are presentism and cultural anthropology, which make it possible to understand the offender's trajectory. This trajectory is the materialization in part of the resident's (or former resident's) beliefs and view of the favorable or unfavorable conditions that exist in Abidjan society. With the mixed method, we used the data production techniques of observation, documentary research, interviews and surveys. These tools were used with 117 respondents (women and men). The results show that individuals choose the path of delinquency after weighing the theory of costs and benefits, to the extent that social conditions are favourable and unfavourable for society as a whole. This research has shown that delinquency and recidivism is based on the quest for easy gain.

Keywords: easy gain - recidivism - delinquency - presentism

**RESUME**

Cette étude qui porte sur la quête du gain facile et la récidive a pour objectif de comprendre les raisons de la délinquance et surtout celles qui incitent les ex-pensionnaires du centre de détention dénommé Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (mineurs comme majeurs) à la récidive malgré les mesures dissuasives et socio-éducatives mises en place. Cette étude se déroule à Abidjan plus précisément à la MACA. Les théories mobilisées à cet effet sont le présentisme et l'anthropologie culturelle qui permettent de comprendre la trajectoire du délinquant. Cette trajectoire est la matérialisation en partie des croyances et du regard que porte le pensionnaire (ou ex-pensionnaire) sur les conditions favorables ou défavorables qui existent dans la société Abidjanaise. Avec la méthode mixte, nous avons eu recours aux techniques de production de données que sont l'observation, la recherche documentaire, l'entretien, et l'enquête. Les outils y afférant ont été utilisés auprès de 117 enquêtés (femmes comme hommes). Les résultats montrent que des individus choisissent la voie de la délinquance après avoir soupeser la théorie des coûts et des bénéfices, dans la mesure où les conditions sociales sont favorables et défavorables pour l'ensemble de la société. Cette recherche a permis de savoir que la délinquance et la récidive repose sur la quête du gain facile.

**Mots clés :** gain facile - récidive - délinquance - présentisme

## 1- INTRODUCTION

La possession ou l'acquisition rapide, d'un bien dont on n'a pas la capacité légale de posséder au moment où l'on le détient et qui est accompagnée de la tendance à vouloir avoir par tous les moyens, est selon nous un gain facile. C'est le cas d'une personne, qui, sans travail légal rémunéré, ou au cas échéant, non reluisant, détient de grosse somme d'argent, d'objets de grande valeur à tout moment et sans source connue, et suscite les soupçons de l'entourage. La particularité de cette quête qui intéresse l'étude, c'est l'esprit et l'acte criminel qui précèdent l'avoir. Elle est matérialisée par toute manœuvre frauduleuse de l'appropriation des biens d'autrui. Dans ce cas, on parle du vol. Mais la quête du gain facile, comme nous l'avons dit ci-dessus, couvre tous les actes délinquantiels et du banditisme de grand prix. Dès lors, le trafic des produits prohibés et illicites ou tout acte répréhensible, mais qui paye pour ses auteurs, est l'objet de cette étude. Toutefois, nous proscrivons volontiers, les actes de prostitution, d'homosexualité auxquels femmes et hommes s'adonnent en vue d'un gain rapide et facile. Ce qu'il faut retenir, c'est la quête et la recherche à tout prix de la possession du bien associée à la violence tant psychologique que physique qui accompagnent l'acte. C'est donc les manœuvres frauduleuses et criminelles à la charge de la quête du gain facile qui est mis en exergue.

Il faut ajouter à la quête du gain facile, l'imitation (l'effet de mode, le leadership et la frime). En effet, l'humain cherche naturellement à imiter son voisin [1]. Chez les pensionnaires, de la MACA, cette raison est la cause prédisposant de la récidive. Surtout quand cela devient la condition de vie et de survie. Comme droit acquis, une fois sortie de prison, les ex-pensionnaires l'exercent dans la population ; ce qui explique le processus de la récidive et de la radicalisation. La référence [2] montre que la récidive chez les mineurs proviendrait d'un esprit de possession d'objets de luxe et la vénération d'argent. Cette observation est sans nul doute l'objet de l'étude. Cette envie de possession d'argent et de bijoux de valeur où la frime, le paraître dans le luxe est de plus en plus visible. Cette vie festive est la résultante du présentisme et de l'imitation pour obtenir un gain maintenant et facilement à travers des manœuvres frauduleuses et criminelles.

Cette manière de vivre les met dans un cercle vicieux ou des formes d'appartenance [3], comme la bande de jeunes, la formation de gang et les autres organisations criminelles similaires qui font prévaloir d'autres valeurs auxquelles ils croient. On le voit avec les grandes organisations criminelles telles que les Triades chinoises, le *Yakuza* japonais, les triades et d'autres organisations sectaires. Une fois habitée par ce mode de vie qui est renforcé par l'effet de la prison, comme le soutient la référence [4], les situations sociales, des plus formelles et institutionnelles aux plus informelles, constituent de véritables "activateurs" d'abrévés incorporés d'expériences comme nos schèmes d'actions ou nos habitudes. Nous dépendons fortement de ces contextes sociaux qui "tirent" de nous certaines expériences et qui en laissent d'autres en gestation. Ainsi, se crée-t-il dans sa tête un monde conjectural dans lequel il vit, comme une réalité sociale et qui le pousse toujours au crime. Car le vol, les agressions et harcèlement, l'escroquerie, la cybercriminalité et les trafics répréhensibles, pour ne citer que les infractions-ci, semblent pour eux normales et de droit. Ils en font leur mode de vie. Cependant, précisons que la quête du gain facile dont traite ce sujet n'exclut pas la satisfaction des voluptés en plus des désirs de paraître. C'est le cas de "two gun" et d'Alcapon dans les années 1960 aux Etats-Unis [5].

Pour la référence [6], les délinquants qui réussissent dans leur carrière criminelle ont «un talent naturel». Ils ont un «capital social» qui leur permet d'augmenter de manière significative les revenus qu'ils retirent de leurs activités [7]. Toutefois, les caractéristiques principales des délinquants chroniques seraient leur faible maîtrise d'eux-mêmes (Low self-control), leur témérité, leur impulsivité, leur égocentrisme, leurs présentismes ou leur habilité [8]. Ces deux théories, bien, qu'antinomiques du point de vue thématique, se rejoignent au plan sémantique. Alors, la référence [6] orientent sa recherche sur la personnalité du délinquant en y trouvant une qualité et/ou talent ; facteur de leur réussite dans la carrière criminelle. La référence [8], quant à elle, parle de délinquants dangereux avec toutes les

caractéristiques psychologiques prédisposantes. Les atouts criminels sont évoqués en terme de talent ou de capital social par la première théorie et exprimés en présentisme et égocentrisme par la seconde.

Si ces deux théories reposent sur la recherche de la personnalité du délinquant, le sujet actuel traite des facteurs typiques de la récidive, qui sont la quête perpétuelle des biens matériels et des plaisirs de manière frauduleuse. Cette quête conduit les délinquants à passer à l'acte. Et c'est le début d'une carrière dont la récidive et la dangerosité font bon mélange. La récidive est la pluralité de passage à l'acte constaté ou non de la justice. Car, «la récidive est toujours pluriel» [7]. Toujours selon ces auteurs, la dangerosité est la propension d'une personne à commettre des actes dangereux à l'encontre d'autrui ou de lui-même. Précisons que seul le passage à l'acte est la caractéristique, ou le support justifiant de la récidive et de la dangerosité. Cette attitude et capacité naturelle doivent s'accompagner d'actes criminels à répétition par le sujet. Le triptyque juridique de la récidive-répétition- réitération relève de la philosophie littéraire dans les tribunaux dont le foisonnement d'interprétations des juges ou juristes trop intellectuels en droit, laisse s'échapper le criminel dangereux et l'installe ainsi dans sa carrière.

Il y a récidive lorsqu'à la suite d'un acte juridiciarisé (crime ou délits) on assiste à la réitération d'une juridiciarisation pour un nouveau délit [7]. La réitération et la répétition d'infractions est un simple juridisme. Nous pensons que la récidive est la réitération ou la répétition d'infractions constatées par les tribunaux à l'encontre d'un délinquant. Le récidiviste est dans ce cas, un repris de justice, c'est-à-dire la personne qui est à son énième passage devant la justice pour délit ou crime. Les causes des infractions ou du passage à l'acte sont généralement le déterminisme, la fatalité ou la calamité, c'est-à-dire les conditions sociales : misère, famille pauvre, famille désunie, guerres, exclusions sociales. Ces facteurs de risques susvisés ne concernent pas un groupe ou un type d'individu dans la société, mais l'ensemble de la population d'une communauté. Cependant, tout le monde ne devient pas délinquant. La référence [9] a déjà écarté cette piste de la délinquance via les déterminismes sociaux. Il ne dit pas quels sont les facteurs qui ont poussé ces individus à se comporter ainsi ou encore, non plus quelles sont les facteurs de risque de la violence. Il sort des situations externes et entre dans le psychologique du délinquant au moment du passage à l'acte.

Qu'est ce qui l'incite à prendre une telle décision et non son contraire qui est convenable à l'ensemble de la société. En cherchant le mobile, il se demande « quel problème le criminel se propose-t-il de résoudre et pour quelles raisons son crime lui paraissait-il une solution appropriée ? » L'auteur nous invite à regarder dans le sens des résultats visés puis obtenus par le délinquant. Selon lui « si un garçon cambriole une résidence, c'est qu'il croit y trouver des objets qu'il vendra avec profit, et s'il recommence, c'est qu'un premier succès lui a appris que ses espoirs étaient fondés. Le criminel se proposait-là de satisfaire un besoin. Pourquoi le crime est-il la solution idéale ? Parce que le crime est la voie la plus facile et rapide d'obtention ou de satisfaction de ses besoins. Si la délinquance est une vie choisie et orientée vers les bénéfices [9], elle repose sur la quête du gain facile et rapide qui fait l'objet de cette étude. Il est difficile pour le délinquant d'attendre un travail ou d'en chercher. Dans certain cas, demander à autrui et en subir le revers des refus ou le mépris est une grande frustration chez certains individus. Avec le cambriolage ou les vols, on gagne facilement avec un gros bénéfice. La question que nous expliquons est complexe. En effet, nous voulons écarter la nature du crime ou de l'infraction, et celle du délinquant mais nous appesantir sur les facteurs du passage à l'acte et de la carrière du criminel.

Ce qui compte, c'est le présentisme de l'acquisition de bien ou de la satisfaction de besoins. Ces individus devenus délinquants, ont choisi la vie la plus facile et rapide pour gagner leur vie remplie d'envies. Ils ne veulent manquer de rien, la vie festive, la frime et le leadership est le prototype des délinquants. Sur un échantillon de 117 détenus à la MACA, nous avons eu 79 récidivistes. Toutefois, tous ces 117 soit 100% des enquêtés attestent que le leadership et la frime provoquent la récidive [10]. Il convient donc de comprendre que la quête du gain facile et rapide conduit à la récidive. Pour mettre

en valeur ce postulat, nous avons eu recours au présentisme [9] et à l'anthropologie culturelle. Ces théories nous ont permis de connaître les facteurs prédisposant aux agissements des délinquants ainsi que leur typologie. Cette étude a pour objectif de comprendre la genèse de la récidive et de la radicalisation des délinquants. Dès lors, pourquoi les délinquants récidivent-ils ? En vue de répondre à cette interrogation, nous avons suivi une méthodologie dans notre recherche.

## 2- METHODOLOGIE

### 2.1 Terrain et population d'étude

L'étude s'est effectuée à la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (MACA) avec pour population d'étude, les pensionnaires de celle-ci. La MACA est composée de six catégories de pensionnaires. Nous avons les prévenus au bâtiment A, Les bâtiments B et C sont ceux des condamnés. Le bâtiment B par contre est celui qui reçoit les délinquants professionnels et dangereux. En plus, du bâtiment des femmes nous avons le celui des assimilés. Enfin, nous avons le Centre d'observation des Mineurs (COM). Au total 117 personnes ont constitué l'échantillon de notre étude. Celui-ci est reparti comme suit :

**Tableau 1 : Récapitulatif des enquêtés**

Bâtiment	Bâtiment A	Bâtiment B	Bâtiment C	Bâtiment Assimilés	Bâtiment Femme	COM	Total
Nombre d'enquêtés	22	30	25	10	20	10	117

Source : Enquête de terrain, 2014

### 2.2 Outils de recueil et d'analyse des données

Mobilisant l'approche mixte, quatre techniques ont été utilisées à savoir : l'observation, la recherche documentaire, l'entretien semi-directif et l'enquête. La recherche documentaire nous a permis de connaître le contexte socio-historique de la récidive. Avec l'entretien semi-directif et l'enquête, nous avons pu cerner les causes et les solutions envisageables à la récidive. Enfin, avec l'observation directe, nous avons capté le quotidien et le vécu des pensionnaires de la MACA. Les outils de collecte des données utilisés, quant à eux, ont été la grille d'observation, la grille de lecture, le guide d'entretien et le questionnaire.

La référence [11], nous dit que l'analyse de contenu est une technique d'étude détaillée des contenus de documents. Elle a pour rôle d'en dégager les significations, associations, intentions. C'est une technique de recherche pour la description objective et systématique du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter. L'analyse de contenu est la technique la plus appropriée pour identifier les opinions, les croyances, les prises de position et les points de vue véhiculés par les discours [12].

De manière spécifique, nous mobilisons l'analyse thématique. Les données issues de l'entretien ont été traitées avec le logiciel Sphinx Lexical.

## 3- Résultats

### 3.1 Récidive comme une vie choisie

**Tableau 2 : Récidive liée au Leadership et à la frime des délinquants**

leadership et frime lien récidive	Nb. cit.	Intervalles de confiance
oui	117	100,0% < 100,0 < 100,0%
non	0	-
autre	0	-
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>117</b>	

La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 234,00$ , ddl = 2,  $1-p = >99,99\%$ . Le  $\chi^2$  est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. L'intervalle de confiance à 95% est donné pour chaque modalité.

Dans ce tableau il est question de mettre en relation le comportement des délinquants, qui se manifeste ici par le Leadership et la frime, et leur maintien dans la délinquance qui est aussi manifesté par la récidive. Pour comprendre, le leadership qui est la guerre que les délinquants se livrent entre eux pour être le porte-parole du groupe. Cela s'apparente à ce que font les politiciens ou toute obédience qui adopte des comportements de positionnement. On cite par exemple les organismes internationaux, les hégémonies colonialistes etc. Quant à la frime, c'est un peu la même, se faire voir entourer de belles filles, des éléments de gang, partout où le leader est ; et aussi le fait de bien s'habiller, de paraître et de séduire. En un mot, une vie festive en permanence. Ainsi dit, cette situation provoque-t-elle la récidive ? Tous les enquêtés votent pour le oui, (117/117), soit 100% d'intervalle de confiance contre 0 voix pour les deux autres propositions. Ceci montre combien de fois le leadership provoque la récidive. Il s'apparente aux mouvements politiques où seul le pouvoir, les avoirs et la gloire animent les leaders.

**Tableau 3 : Récidive liée à l'argent et à la corruption**

envie d'argent et corruption	Nb. cit.	Intervalles de confiance
oui	117	100,0% < 100,0 < 100,0%
non	0	-
autre	0	-
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>117</b>	

La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 234,00$ , ddl = 2,  $1-p = >99,99\%$ . Le  $\chi^2$  est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. L'intervalle de confiance à 95% est donné pour chaque modalité.

Ce tableau-ci met en relation deux situations. L'envie d'argent (tout être humain a et doit avoir envie d'argent parce que l'argent nous aide à réaliser nos projets pour satisfaire nos besoins, l'argent obéit à tout) dont parle le libellé est bien différente de la compréhension ordinaire. Le cas présent est le fait que le délinquant veut avoir de l'argent à tout moment, tout de suite et maintenant sans aucun effort de travail légal. Au cas échéant, il passe à l'acte. C'est-à-dire il est prêt à tout pour se procurer de l'argent par la corruption, le vol qui sont des moyens. Ainsi donc pour établir une relation entre envie d'argent et corruption, trois choix s'offrent aux détenus : Oui, non, autre, sur les 117 individus interrogés sur la question, tous choisissent le oui soit 100% d'intervalle de confiance contre 0 pour les deux autres propositions. Ce qui signifie que la quête du gain facile et l'envie d'argent sont des facteurs de récidive.

**Tableau 4 : Récidive Liée à la drogue et à l'alcool**

lien drogue alcool et récidive	Nb. cit.	Intervalles de confiance
oui	105	84,3% < 89,7 < 95,2%
non	0	-
autre	12	4,8% < 10,3 < 15,7%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>117</b>	

La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 169,38$ , ddl = 2, 1-p = >99,99%. Le  $\chi^2$  est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. L'intervalle de confiance à 95% est donné pour chaque modalité.

Ici, le tableau vient d'établir un lien entre la récidive et les stupéfiants. C'est ainsi que les enquêtés devaient choisir entre oui, non, autre sur la question. Alors sur les 117 enquêtés 105 individus soit 84,3% d'intervalle de confiance optent pour le oui contre 0 pour le non. Par contre ceux qui choisissent la réponse autre sont 12, soit 4,8 d'intervalle de confiance. Le tableau montre clairement que la récidive peut être liée aux drogues ; surtout quand on sait qu'après la consommation de ces substances, l'utilisateur perd sa lucidité face aux situations. Ces facteurs complètent ceux du tableau et précèdent la frime et le leadership comme cause de la récidive au COM.

**Tableau 5 : Récidive liée au gain de la délinquance**

lien délinquance rentable et récidive	Nb. cit.	Intervalles de confiance
oui	107	86,4% < 91,5 < 96,5%
non	2	0,0% < 1,7 < 4,0%
autre	8	2,3% < 6,8 < 11,4%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>117</b>	

La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 178,31$ , ddl = 2, 1-p = >99,99%. Le  $\chi^2$  est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. L'intervalle de confiance à 95% est donné pour chaque modalité.

Ce tableau-ci établit la récidive au mobile de la délinquance. Le mobile choisi ici par l'hypothèse est la rentabilité de la délinquance. Alors, est-ce donc le profit qui maintient les délinquants dans leurs activités criminelles, dans la délinquance et qui provoque la récidive? A cet item, 107/117 individus, soit 86,4% d'intervalle de confiance optent pour le oui contre 2 non, soit 0,0% d'intervalle de confiance. Pour ce qui est des abstinences au oui et au non, 8 individus se prononcent avec la réponse non, soit 2,3% d'intervalle de confiance. On remarque que le oui est majoritairement prononcé pour cette hypothèse contre le non qui est très insignifiant. Au total 117/117 répondent à la question.

**Tableau 6 : Délinquance comme une vie choisie**

délinquance ultime recours et récidive	Nb. cit.	Intervalles de confiance
oui	57	39,7% < 48,7 < 57,8%
non	5	0,6% < 4,3 < 7,9%
autre	55	38,0% < 47,0 < 56,0%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>117</b>	

La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 44,51$ ,  $ddl = 2$ ,  $1-p = >99,99\%$ . Le  $\chi^2$  est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité. L'intervalle de confiance à 95% est donné pour chaque modalité.

L'on veut savoir si le fait de choisir la délinquance comme un genre de vie emmène les délinquants à la récidive. L'ultime recours dont il est question ici n'est-ce pas le cas des délinquants qui pensent ne pas avoir d'autre possibilité d'intégration sociale que par la délinquance, rien que la délinquance pour vivre et survivre. A cet item, trois choix s'offrent aux enquêtés comme, oui, non, autre. Ceux qui pensent que certains délinquants choisissent la délinquance comme un mode de vie qui provoque la récidive sont d'accord pour le oui. Ils sont 57, soit 39,7% d'intervalle de confiance contre 5 non, soit 0,6%. Cependant, ceux qui choisissent la réponse autre s'élèvent à 55, soit 38,0% d'intervalle de confiance. On remarque que la réponse oui et autre sont nettement majoritaire sur le non. Ce qui caractérise la pertinence de ce facteur dans la récidive et la criminalité en générale.

### 3.2- Etat de la récidive

**Tableau 7 : État de récidive sur la période de 2011 à 2015**

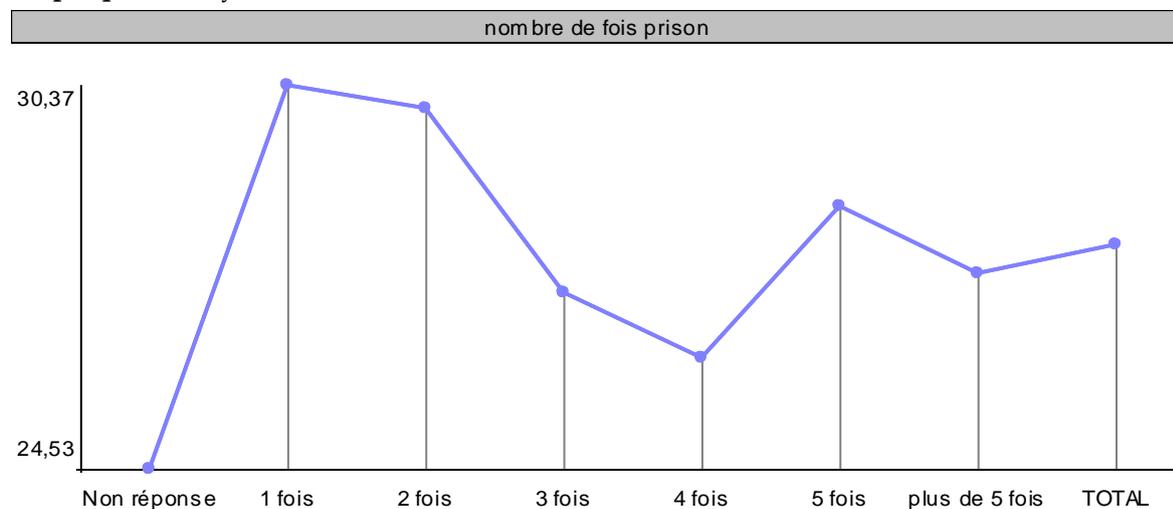
2011	2012	2013	2014	2015
09	13	13	16	13

Source : Directoire du COM (2015)

Ce tableau représente les mineurs récidivistes de 2011 à 2015 .On constate une évolution de 2011 à 2014. Ainsi, en avons nous : 09 en 2011 ; 13 respectivement en 2012 et en 2013 ; 16 en 2014.

Précisons qu'en 2015, c'est la période de Janvier à Juin qui a été observée par notre enquête, nous venions de boucler nos investigations à ce niveau. Selon les autorités policières de la République de Côte d'Ivoire, la montée de la délinquance juvénile à cette période est due à l'effet de l'après-guerre. Le pays sortant d'une crise armée qui a affecté l'Etat, le contrôle social ne pouvait être efficace surtout, quand la justice devenant de plus en plus une justice de vainqueur [13]. Par ailleurs, il faut préciser que les chiffres présentés sont obtenus par simple observation des autorités du COM. L'Administration judiciaire ou pénitentiaire étant confrontée à une absence de fichier criminel, il leur est difficile d'établir le profil des délinquants. Pendant qu'à la MACA, il n'y a pas de récidivistes officiellement, notre enquête de 2014- 2015 a relevé 79 récidivistes sur un échantillon de 117 détenus qu'on peut observer sur le graphique ci-après.

**Graphique 1** : Moyenne de la récidive



Afin de mieux observer le nombre de récidive, nous choisissons un graphique. Cependant, les non réponse n'ont pas été prise en compte ; c'est-à-dire les détenus primaires. Ainsi, le plus haut sommet concerne les récidivistes niveau 1, c'est-à-dire ceux qui sont à leur deuxième incarcération (30,37%). Suivent les récidivistes niveau 2, c'est-à-dire ceux qui sont à leur troisième emprisonnement 30,0% ; pour les niveaux 3, c'est-à-dire ceux qui sont à leur quatrième incarcération on descend à 27,20% ; et 26,20% pour le niveau 4. Après, l'escalier remonte à 28,50% pour le niveau 5 et 27,5% pour le niveau supérieur à 5 fois. Le total donne 27,93. Les valeurs du graphique sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses, les noms des critères discriminants sont encadrés. Les nombres encadrés correspondent à des moyennes par catégorie significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon au risque de 95%). On constate clairement que les individus qui durent dans la délinquance ne sont pas nombreux, mais les plus dangereux parce que les plus aguerris. La délinquance est leur mode de vie.

#### 4- DISCUSSION ET CONCLUSION

Nous montrons dans cette partie de l'étude la corrélation entre les éléments méthodologiques dont la question de recherche, l'objectif et l'hypothèse forment le maillon incontournable de la recherche scientifique. C'est avec ces outils techniques de recherche que nous sommes arrivés à ce résultat sur l'étude portant sur la quête du gain facile en lien avec la récidive et la radicalisation de la délinquance des détenus de la MACA à Abidjan. Comme objectif de cette étude, nous voulons comprendre la raison de la récidive et de la radicalisation de la délinquance des grands et des petits [14]. Relatif, à cet objectif nous nous demandons pourquoi la récidive des pensionnaires de la MACA persiste malgré le renforcement des mesures institutionnelles et l'actualisation des politiques qui s'y rapportent ? Subséquent à l'objectif visé, nous pensons que « la quête du gain facile engendre la récidive chez les délinquants de la M.A.C.A à Abidjan ».

Les délinquants se présentent comme des victimes sociales, des innocents dont les conditions sociales ont contraints à la voie de la délinquance. Selon eux, l'oisiveté est un « vrai délit social » [15]. Derrière cette idée fataliste se construit un mode de vie de paresseux et de médiocrité accompagnée par l'oisiveté et par des désirs dépassant les moyens dont l'individu ne peut disposer [15]. Nous faisons le constat à partir du discours et des chefs d'accusation des détenus observés à la MACA [10]. Ils sont auteurs des agressions et harcèlement sur la personne humaine et les biens, à la recherche de la satisfaction de leur volupté. Enclin au gain facile et rapide, les délinquants ne veulent chercher un boulot socialisant ou se contenter du peu pour évoluer. Ils développent des stratégies de vol pour gagner gros et maintenant. Il y a aussi le fait que certains délinquants et devanciers, ex-délinquants, qui ont maintenant une vie stable. Cet exemple fait école chez les pensionnaires de MACA surtout, en Côte d'Ivoire où la rébellion a eu raison du gouvernement légal et légitime où des délinquants d'hier occupent des postes dans le gouvernement. D'autre à travers la délinquance sont devenues des artistes musiciens de renommé internationale, bref ces exemples fond légion dans le monde. Alors pourquoi ne pas suivre cette trace. Si certains ont réussi à travers la délinquance, pourquoi pas d'autres, disent-ils. C'est dans cette dynamique de recherche de devenir quelqu'un un jour par la voie de la délinquance, que se crée l'esprit du gain facile et rapide sur quoi repose la rationalité et /ou la radicalisation de la délinquance ; c'est-à-dire, la délinquance comme un mode de vie, comme une vie choisie. L'objectif et l'hypothèse de l'étude portant sur le lien entre récidive et le gain facile et rapide chez les délinquants sont en parfaite corrélation, susceptible d'éclairer le sujet.

Cette étude peut avoir des limites du point de vue méthodologique ou de l'explication du phénomène. Cependant, nous avons trouvé pertinent de choisir le présentisme et l'anthropologie culturelle, pour rendre compte de la quête du gain facile et la récidive des délinquants de la MACA à Abidjan. Toutefois, une seule théorie ne peut expliquer l'ensemble des comportements d'un individu [16]. Plusieurs facteurs sont à l'origine de la délinquance, mais nous avons choisi que cette raison-ci qui

est l'objet de l'étude, la recherche du profit maintenant et toute de suite. Certes plusieurs facteurs prédisposant et motivants sont à l'origine de la délinquance, il a lieu de préciser que les situations ou conditions sociales ne peuvent totalement couvrir les facteurs de la récidive. Cette étude a permis d'identifier les raisons qui incitent des individus à choisir la voie de la délinquance, dans la mesure où les conditions sociales sont favorables et défavorables pour l'ensemble de la société. Mais si certains individus choisissent la voie de la délinquance comme un modèle de vie pour se sortir de la misère, il convient d'en chercher les causes.

Nous pensons que c'est là l'origine de la délinquance dont la raison fondamentale est la quête du gain facile avec tout ce qui la caractérise. En disant que la délinquance est une vie choisie [9], nous nous disons que la récidive naît de la quête du gain facile. Pour nous, il faut reprendre l'éducation traditionnelle qui donne plus de devoir que de droit à l'enfant. Une éducation où des valeurs sont basées sur l'être humain et le respect des biens comme l'ont fait nos parents. Pourquoi changer du coup ce que nos parents nous ont appris ou laissé au bénéfice d'un système économique capitaliste où l'intérêt individuel et égoïste prime sur la communauté ? Il faut reconnaître avec force que le monde des grandes technologies qui nous gouverne actuellement nous détourne peu à peu des valeurs de la société humaine souhaitées de nos parents en nous mettant dans une illusion de vie de luxe et de possession de bien. Si toutes les mesures échouent, et la délinquance sévit, c'est que l'intérêt est grand. Alors il faut de grand moyen socio-éducatif pour certains et sécuritaire pour d'autres pour juguler la délinquance dans la société.

Dans les recherches sur la personne humaine, le savant doit reconnaître sa propre impuissance à tout comprendre, à tout expliquer, il doit admettre avec sérénité qu'en un, tel domaine, on découvre toujours de nouvelles raisons pour penser que le phénomène évolutif n'exclut pas le phénomène créateur et qu'en tout homme le connu avoisine l'inconnu, le naturel, le surnaturel, le fini, l'infini [17]. C'est sur ses mots que nous disons aux observateurs en sciences humaines et sociales que la quête du gain facile est le prototype des délinquants. Si nous voulons juguler la délinquance, il faut désillusionner les délinquants des valeurs matériels (les faire sortir du monde virtuel en prônant l'humanité). Telles sont les pistes de la politique criminelle que nous souhaitons pour le monde entier et surtout, pour les décideurs de la MACA à Abidjan.

#### LISTE DES REFERENCES

- [1]. Tarde G, *Les lois de l'imitation*. Paris : Kimé, 1890.
- [2]. ONUDC, *Manuel d'introduction pour la prévention de la récidive et la réinsertion sociale des délinquants*. Nations Unies New York, 2013 [Online] Available : [https://www.unodc.org/documents/justice-and-prison-reform/UNODC\\_SocialReintegration\\_FRE\\_180313.pdf](https://www.unodc.org/documents/justice-and-prison-reform/UNODC_SocialReintegration_FRE_180313.pdf) (20 janvier 2021)
- [3]. Garland D, *The Culture of control*. Québec : PaperBook, 2002.
- [4]. Ferret J, *Crise sociale, question nationale et violence dans les sociétés contemporaines occidentales*. Mémoire pour l'obtention d'une Habilitation à Diriger des Recherches en Sociologie soutenue le 24 septembre 2014, EHESS, Paris [Online] Available : [http://publications.ut-capitole.fr/20846/1/FERRET\\_20846.pdf](http://publications.ut-capitole.fr/20846/1/FERRET_20846.pdf) (27 janvier 2021)
- [5]. Carnegie D, *Comment se faire des amis ?* Paris : Livre de poche, 2000.
- [6]. Morselli C, Tremblay P, "Délinquance, performance et capital social : une théorie sociologie des carrières criminelles," *Revue Criminologie*, 2004, vol. 37, no. 2, pp. 89-122.
- [7]. Baccino E, Bessoles P, *Victime - Agresseur Tome III, Traumatisme et résilience, lien psychique - lien social*, Nimes éd. Champ social, 2003.
- [8]. Gottfredson MR, Hirschi T, *A general theory of crime*. Standford University Press, 1990.

- [9]. Cusson M, *La délinquance, une vie choisie – entre plaisir et crime*, Montréal : Hurtubise HMH, 2005
- [10]. Irié KJ, *La politique criminelle face à la récidive des mineurs à Abidjan : thèse de Doctorat unique en criminologie, Université Félix Houphouët Boigny, 2017*
- [11]. Aktouf O, *Méthodologie des sciences sociales et des organisations*. Paris : PUF, 1987.
- [12]. Mouliner P, Reteau P, Cohen-Scali V, *Les représentations sociales, pratique des études de terrain*, Rennes : Presses Universitaire de Rennes, 2002.
- [13]. Bessou N, Côte d'Ivoire : Entre la sécurité et les activités criminelles de l'administration ivoirienne. Londres : *Dossier spécial du Forum pour la Démocratie et la Résolution des Crises (FDRCI)*, 2014.
- [14]. Jean JP, Conférence de consensus sur la prévention de la récidive : évolution, législatives et politique pénale, évaluation. P1 et S, 2013.
- [15]. Garofalo R, *La criminologie. Etude sur la nature du crime et la théorie de la pénalité*, Paris : Ancienne Librairie Germer Baillière et Cie., Félix Alcan, Éditeur, 1890. 2e édition entièrement refondue, Site web: <http://classiques.uqac.ca/>
- [16]. Muchielli A, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Arman Colin, 1996.
- [17]. Daco P, *Les Prodigieuses Victoires de la Psychologie Moderne*, Paris : Éd. Marabout, 1977.
-